

# BONNES NOUVELLES

mai - juin 2007



## **Le guide de Dieu au sujet de la sexualité**

A propos du grand amour  
La révolution du Dessein Intelligent  
Dieu, la science et la Bible

# Sommaire

## En couverture

### Le guide de Dieu au sujet de la sexualité

On sait que la sexualité humaine ressemble à celle des animaux, mais qu'elle affiche en outre des différences notoires. Lesquelles ? ..... 3



### A propos du grand amour

L'attraction physique et le grand amour sont-ils synonymes ? C'est ce qui est généralement supposé. Il importe que vous sachiez ce qu'est le vrai amour, et comment l'appliquer dans votre mariage. .... 8

### La révolution du Dessein Intelligent

Un nouveau mouvement commence à ébranler l'ordre scientifique édifié sur la supposée Evolution darwinienne. Celui d'un " Dessein Intelligent ". De quoi s'agit-il, et pourquoi gagne-t-il du terrain ? ..... 11

### Dieu, la science et la Bible

Le réservoir de Siloé, à Jérusalem, livre d'autres secrets. Et les détracteurs de la Bible peuvent, une fois de plus, se rétracter, avec la découverte d'autres inscriptions. .... 14

## BONNES NOUVELLES

mai - juin 2007 volume 6 numéro 3

*Bonnes Nouvelles* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2007 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerloo

design : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part écrire à :

**Bonnes Nouvelles,**  
**Eglise de Dieu Unie - France**  
**127, rue Amélot**  
**F-75011 PARIS**  
**FRANCE**  
**[www.revuebnn.org](http://www.revuebnn.org)**

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

### Autres bureaux régionaux

**Église de Dieu Unie - France**

B.P. 5

97224 Ducos, Martinique

**United Church of God-Canada**

Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

**Vereinte Kirche Gottes**

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God**

P.O. Box 705

Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

# Le guide de Dieu au sujet de la sexualité

*Nous savons que la sexualité humaine ressemble à celle des animaux, mais qu'elle comporte en outre des différences notoires. Lesquelles ?*

par David Treybig

Dieu S'intéresse à votre vie sexuelle, et S'en soucie. Vous allez sans doute me répondre : « Que me dites-vous là ? Est-ce une plaisanterie ? Dieu ne condamne-t-Il pas bon nombre de nos activités ? En fait, sait-Il bien ce que nous faisons ? »

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Dieu S'intéresse de près à notre vie, et souhaite que nous soyons heureux et sexuellement épanouis. Quant à votre deuxième remarque ; Eh bien oui ! Dieu sait pertinemment ce que nous faisons. En fait, Il regrette que nous soyons si nombreux à nous priver de l'une des plus grandes sources de joie de l'existence, d'une vie conjugale réussie.

## Dieu est l'Auteur de la sexualité

Que c'est navrant ! Inconscients du dessein divin au sujet de la sexualité, nous nous sommes généralement, (nous les êtres humains), soustraits au bonheur et à l'épanouissement qui auraient pu être nôtres, si, en la matière nous n'avions pas rejeté les instructions divines. Qu'avait prévu notre Créateur ? Qu'est-ce qui permettrait de profiter au maximum de ce don divin ? Quelle est la dimension manquante dans l'éducation sexuelle que la plupart des gens reçoivent ?

Les fausses conceptions selon lesquelles Dieu S'oppose à ce que ces rapports humains intenses et d'une profonde intimité nous rendent heureux, vont à l'encontre du fait qu'Il est Lui-même l'Auteur et le Créateur du corps de l'homme et de la femme.

D'après la Bible, au commencement, « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme [littéralement, "Il les créa mâle et femelle"] » (Gen. 1:27).

Quand « Dieu vit tout ce qu'il avait fait », y compris l'homme et la femme, « voici, c'était très bon » (verset 31). Il n'y avait donc aucun « défaut de fabrication », et il est clair que le Tout-Puissant n'est pas contre la sexualité.

S'il n'avait pas été dans les intentions divines que nous ayons des rapports sexuels, notre Créateur nous aurait créés androgynes – ni mâle ni femelle – et nous nous serions reproduits de manière asexuelle. Telle n'était pas Son intention. Il nous a en

effet créé homme et femme, et nous a doté d'un profond désir d'assumer notre sexualité.

Comme nous allons le voir, nous conformer aux instructions bibliques que Dieu nous a laissées à propos de ce merveilleux don est d'une importance capitale dans notre recherche du bonheur.

## Examinons de plus près l'aspect physique

D'un point de vue purement physique, il est clair que la sexualité humaine a été étudiée dans ses moindres détails. Des organes sexuels proprement dits à la gestation et à la naissance, en passant par la fécondation elle-même, la complexité inouïe de tous les processus présents est à couper le souffle. Et il semble que pour ce qui est de tous les aspects physiques à ce sujet, les informations ne manquent pas.

Parmi ceux qui ont souhaité nous aider à mieux comprendre, on pourrait compter Charles Darwin (1808-1882), le naturaliste anglais connu pour sa théorie de l'Évolution par sélection naturelle.

Darwin consacra des milliers d'heures à l'observation de la faune et de la flore tout en postulant les implications de ses études sur le genre humain. Ses idées relatives à la sélection sexuelle (théorie selon laquelle la compétition entre individus du même sexe provoquerait l'évolution de certains traits) furent exposées dans son premier livre - *L'Origine des Espèces* – et développées dans son deuxième ouvrage – *La Filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*.

Pourtant, dans cet océan de connaissances, l'humanité semble ne pas avoir été en mesure de faire quelques simples remarques qui auraient pourtant conduit tout individu rationnel à la conclusion que la sexualité humaine a été conçue très différemment de celle des animaux.

Comme l'a fait remarquer l'apôtre Paul, « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Rom. 1:20).

En d'autres termes, ce que nous observons chez les êtres humains (y compris leur

sexualité) devrait nous aider à mieux comprendre Dieu. Qu'est-ce qui nous échappe ? Qu'est-ce qui a échappé à Darwin quand il faisait toutes ses études ? Pourquoi n'a-t-il pas été en mesure de faire le rapprochement avec le spirituel ?

Au fil de ses observations, en tant que naturaliste, Darwin se rendit vite compte qu'il existe des similitudes indéniables entre la sexualité humaine et celle des animaux. Partant du principe qu'il importe d'étudier ce qui se passe au niveau physique, il échafauda la théorie que toute vie est apparue de manière naturelle et observable. Il s'appuya sur cette hypothèse de base pour rejeter Dieu, qui est surnaturel et qui Se situe dans l'extra physique.

Rejetant le récit biblique de la Création, Darwin se dit que l'être humain appartient au règne animal. Cette hypothèse erronée a conduit à une confusion inimaginable non seulement à propos des origines de la vie, mais aussi à propos du genre de comportement humain capable de procurer la plus grande satisfaction.

Remarquant que beaucoup d'animaux s'accouplent avec n'importe quel autre représentant de leur espèce en période de rut, on a supposé, à tort qu'il est normal et naturel pour les êtres humains de faire de même. En fait, certains partisans de la théorie de Darwin ont reconnu ouvertement qu'en souscrivant à cette idée, ils se sentaient sexuellement libérés. Ils se sentent libres d'agir à leur guise. Après tout, se disent-ils, si les êtres humains font partie du règne animal, pourquoi devrions-nous agir différemment des animaux ?

Hélas, si l'on ignore pratiquement tout du dessein divin en matière de sexualité, c'est dû en grande partie à ce genre de raisonnement. Et ce qui est encore plus triste, c'est que cette optique a grandement diminué notre bonheur. Parlant de ceux qui rejettent Dieu, l'apôtre Paul a écrit : « Ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Rom. 1:21-22).

En d'autres termes, quand nous refusons d'accepter les instructions divines, notre raisonnement devient limité et nos pensées

irrationnelles. Et c'est notamment le cas au niveau sexuel.

### Des distinctions marquées entre l'homme et l'animal

L'examen du règne animal révèle plusieurs différences notoires. Premièrement, la sexualité des animaux est, dans l'ensemble, bien plus simple que celle des êtres humains. Elle est « programmée ».



Quelle approche Darwin a-t-il pris face à ces différences indéniables entre l'homme et l'animal ? S'accrochant à l'idée que l'homme est un animal, il échafauda la théorie que celui-ci se situe à un niveau supérieur d'évolution.

Il va sans dire que quand on rejette le récit biblique de la Création, ce raisonnement peut sembler logique. En effet, en l'absence de directives ou d'instructions, les simili-

par des parents traditionnels soient plus compétents que les autres » (2004, p. 49).

Or, au lieu d'accepter ces résultats, ceux qui rejettent Dieu attaquent le rapport, criant à la subjectivité, évoquant des valeurs sociales préconçues, prétendant que quand la société sera plus tolérante, les autres « styles de vie » finiront par produire, eux aussi, des enfants émotionnellement et psychologiquement équilibrés et stables. Comment peut-



## La sexualité humaine a été conçue très différemment de celle des animaux. Ces derniers ne s'accouplent pas uniquement pour le plaisir ou parce qu'ils s'aiment, ce qui est le cas des humains

Chez les animaux, la copulation n'a lieu que quand la femelle est en chaleur, quand, par exemple, elle émet une certaine odeur qui attire le mâle et l'incite à s'accoupler avec elle. Les êtres humains, eux, sont prêts, et disposés à avoir des rapports bien plus souvent.

Deuxièmement, les animaux s'accouplent pour se reproduire. Pas uniquement pour le plaisir ou parce qu'ils s'aiment ou éprouvent de l'affection les uns pour les autres.

Lorsque plusieurs femelles sont présentes, les mâles se battent souvent pour avoir le droit d'inséminer celles-ci, pendant qu'elles attendent le vainqueur, quel qu'il soit. Or, aussi illogique que cela puisse paraître, certaines personnes se disent que les êtres humains ont le droit de se conduire de cette manière, avec n'importe qui, ou pratiquement avec le premier venu !

Troisièmement, les animaux ne sont pas gênés le moins du monde; c'est la saison ! Ils le font à la vue de tous, sans se soucier de ce qu'ils s'offrent en spectacle. Les êtres humains, à moins d'être exhibitionnistes, ne se comportent pas ainsi.

tudes entre l'homme et l'animal peuvent donner l'impression qu'il existe peu de différence entre les deux.

### Quand les gens se comportent comme des animaux

Faisant fi des instructions divines en matière de comportement humain, les gens ont pratiquement essayé n'importe quoi en matière sexuelle. Certains individus sont si pervers qu'ils approuvent de tels actes entre adultes et enfants, et même la bestialité.

En dépit de toutes ces expérimentations, les enquêtes révèlent de manière concluante que les familles traditionnelles dans lesquelles la fidélité est pratiquée entre conjoints procurent des enfants plus équilibrés.

Comme l'explique le psychologue Robert Evans dans son livre *Family Matters : How Schools Can Cope With the Crisis in Childrearing*, « les enfants ont besoin de ce que les pères et les mères leur procurent naturellement. Pas étonnant qu'un rapport approfondi sur les méthodes d'éducation infantile ait révélé que les enfants éduqués

on avoir une foi aussi aveugle en des hypothèses aussi vacillantes !

### A propos de la théorie...

Quand Darwin échafauda la théorie que l'homme se situe à un niveau supérieur à celui de l'animal, il eût certes été préférable qu'il approfondît ce principe. Malheureusement, il omit les données qui auraient pu refaçonner son raisonnement et lui auraient fourni les clefs permettant de comprendre ce qu'il cherchait. Il décida de rejeter ce que déclare la Bible à propos de la position unique occupée par l'homme dans la création.

Quand nous nous plongeons dans la Parole divine (la Bible), le Manuel d'instruction divine comportant des connaissances additionnelles extra physiques, nous découvrons des données cruciales permettant de comprendre la sexualité humaine. En effet, la Bible révèle que l'humanité a, effectivement, été créée sur un plan supérieur à celui des animaux. En fait, nous nous trouvons à un niveau tellement plus élevé que ces derniers que nous formons une catégorie à part.

Dans les premiers chapitres de la Genèse, il est précisé que Dieu a créé tous les animaux de manière à ce qu'ils se reproduisent *selon leur espèce* (Gen. 1:24-25). Par contre, quand Il fit l'homme et la femme, Il les créa à Son *image*, selon Sa propre res-

semblance » (verset 26). L'humanité a donc été *moulée* sur Dieu et non sur les animaux.

Le fait que nous ayons été créés à l'image de Dieu signifie que contrairement aux animaux, nous possédons des traits et un potentiel divins. Nous sommes capables de penser de manière abstraite. Nous pouvons faire des projets d'avenir et pour toute une vie. Nous avons la capacité de communiquer entre nous oralement ou par écrit par un langage hautement sophistiqué. Nous avons nos téléphones portables, nos ordinateurs et l'Internet. Nous apprécions l'art, la musique, et la beauté, ce dont les animaux sont incapables.

Ces qualités merveilleuses, qui dépassent, et de loin, les activités des animaux, ne sont qu'un début.

Notre Père céleste déclare qu'Il « nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté » (Éph. 1:5) et notre Seigneur a dit à Ses disciples : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12:32). Contrairement aux animaux, nous aurons la possibilité de vivre éternellement comme êtres transformés en esprit divin (I Jean 3:2 ; I Cor. 15:22, 41-53).

Quand on songe aux émotions, et aux principes spirituels sur lesquels la vie humaine est fondée, on découvre des preuves supplémentaires que Dieu a créé l'humanité à son image, et non les animaux.

### **Des distinctions émotionnelles entre l'homme et l'animal**

S'il est vrai que les animaux montrent divers tempéraments individuels, ces expressions émotionnelles sont minimes et limitées par rapport à celles des êtres humains. Cette distinction énorme entre les animaux et les humains est si bien comprise que les auteurs de bandes dessinées ont beaucoup de succès lorsqu'ils représentent des animaux dotés de sentiments, et tenant des propos humains. Leurs dessins sont drôles parce que tout le monde sait que les animaux ne se comportent pas comme les êtres humains, surtout quand il est question de raisonnements, de conversations, d'émotions et de points de vue.

Quand nous sommes découragés ou contrariés, nous avons le pouvoir d'analyser notre situation et de choisir d'être positifs. Il s'agit là, pourrait-on dire, d'*intelligence émotionnelle*. Et s'il est vrai que celle-ci varie d'une personne à l'autre, nous pouvons tous apprendre à maîtriser et à modifier nos sentiments. Nous pouvons, par exemple, décider de parler à quelqu'un, de faire du sport, d'écouter de la musique douce pour nous

changer les idées ou pour changer d'ambiance.

Bien que l'on ne se soit guère soucié, pendant longtemps, de cette intelligence émotionnelle, des chercheurs comme Daniel Goleman ont fini par tirer la conclusion que cette forme d'intelligence représente l'une des mesures clefs les plus critiques, permettant à l'individu de réussir.

Cette intelligence émotionnelle nettement



**Les rapports sexuels chez les humains dépassent, et de loin un simple désir biologique pouvant facilement être assouvi sans conséquences. Dieu a prévu que la sexualité soit une relation humaine très personnelle et intense ayant des répercussions émotionnelles énormes.**

plus développée qui est unique chez l'être humain est aussi un moyen grâce auquel nous pouvons mieux connaître notre Créateur et être en contact avec Lui. Dieu, par Son Esprit, peut agir sur nos pensées et nos raisonnements. Quand nous reconnaissons que nous avons effectivement un Créateur, nous pouvons lire Sa Parole, la Bible, et nous adresser à Lui par la prière pour pouvoir modifier nos humeurs.

Cette distinction émotionnelle entre l'animal et l'homme est en outre un aspect important de la sexualité humaine. Pour nous, cette intimité établit un lien émotionnel. En temps normal, nous autres humains aimons disposer d'un certain espace libre. Par exemple, dans une conversation ordinaire, nous n'aimons pas que notre interlocuteur s'approche de trop près.

Par contre, lors des rapports sexuels, non seulement les corps se touchent, mais ils se fondent en un. Cette intimité physique, et le plaisir de la relation, ont tendance à produire un lien émotionnel entre les partenaires.

C'est une des raisons pour lesquelles les personnes intimement liées se sentent si seules quand elles ne sont pas ensemble, et sont souvent déchirées quand elles doivent se séparer. Les rapports sexuels chez les humains dépassent, et de loin, un simple désir biologique pouvant facilement être assouvi sans conséquences. Dieu a prévu que notre sexualité soit une activité humaine très personnelle et intense ayant des réper-

cussions émotionnelles énormes.

### **Une sagesse spirituelle biblique**

Si les êtres humains apprennent rapidement l'aspect physique de la sexualité, en revanche, rares sont ceux qui acquièrent la connaissance relative à la dimension spirituelle et émotionnelle devant s'y ajouter. Sans cette connaissance complémentaire, les êtres humains se privent de l'une des plus grandes joies de la vie et du bonheur que Dieu accorde à ceux qui comprennent Son plan pour l'humanité et vivent selon Ses instructions.

A quoi pensait Dieu quand Il nous a créés êtres sexuels ? Cette question est rarement posée, et pourtant, elle élucide le fondement de l'épanouissement de la famille.

Quand Il nous a créés, il existait deux principes spirituels majeurs en présence. Le premier, comme nous l'avons déjà fait remarquer, c'est que nous avons été créés à l'image divine, de manière à devenir, tout compte fait, membres de la famille du Tout-Puissant.

Dans Genèse 1:26, Dieu déclare : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ». De toutes les créatures vivantes, seuls les êtres humains ont cette unique destinée, cette raison d'être. Et de même que nous multiplions et agrandissons nos familles, Dieu, Lui aussi, Se reproduit en élargissant Sa famille, nous offrant la possibilité de faire partie de cette dernière (voir Jean 1:12 ; Éph. 1:5 ; 2:19 ; 3:14-15).

Nous devons nous souvenir que, tout compte fait, notre destinée est loin de se limiter à cette vie physique. Un dessein magistral est en cours d'accomplissement ici-bas, bien plus grandiose que nous, et pourtant, nous pouvons tous en faire partie (Ne manquez pas, à cet effet, de lire notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?*)

Le second principe spirituel majeur lié à notre création a affaire avec notre intelligence émotionnelle et notre comportement. Evoquant le mariage, l'apôtre Paul expliqua que les rapports entre l'homme et la femme sont un type de la relation entre Christ et Son Église (Éph. 5:31-32).

Le plan comprenant la mort de Jésus pour le pardon de nos péchés a été mis en place dès la fondation du monde (voir Apoc. 13:8). La façon dont Christ S'est offert pour l'Église est le modèle de conduite pour les maris, et la manière dont l'Église doit obéir à Christ est le modèle de conduite pour les épouses.

Dieu veut que nous apprenions à maîtriser nos pensées et nos gestes, et que nous

apprenions en quoi consiste l'amour vrai. Selon les lois divines, le mariage est le meilleur environnement donné à l'humanité pour apprendre ces principes et ces traits spirituels cruciaux.

Avec la compréhension qu'un dessein intelligent précis faisait partie de notre création par un Dieu d'amour, nous comprenons à quel point nous sommes différents des animaux. Et forts de ce fondement, nous sommes mieux à même d'apprécier Ses règles en matière de sexualité.

### Les règles divines propices au bonheur

Quand Dieu nous a créés homme et femme, Il savait pertinemment que nous aurions besoin de directives pour assumer notre sexualité à bon escient, pour mener des vies remplies, heureuses, et complètes. En fait, quand on étudie la Bible, la sexualité est un sujet souvent traité. Non seulement Dieu nous donne des instructions éternelles à ce propos, mais Il décrit aussi ce qui se produit quand on transgresse Ses directives.

Dieu va droit au but. Il explique clairement ce qui donne les meilleurs résultats, et ce qu'Il a prévu pour notre sexualité. Il nous aime et veut que nous soyons heureux. Il nous donne donc des directives pour que nous puissions vivre heureux et être épanouis. En fait, Ses principes clés à ce sujet se trouvent dans les deux premiers chapitres de la Bible.

Après avoir lu que Dieu est le créateur de

la sexualité (Gen. 1:27), nous apprenons comment assumer cette dernière : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2:24-25).

De cette déclaration succincte découlent plusieurs principes clés. Premièrement, qu'une famille se compose, pour commencer, d'un homme et d'une femme. Le modèle biblique de la famille comprend toujours un homme et une femme. Il n'est jamais question d'un homme avec un autre homme, ou d'une femme avec une autre femme.

Deuxièmement, cette relation entre un homme et une femme n'est pas seulement le prolongement de la famille des parents, mais, à chaque génération, le début d'une autre famille. La relation entre l'homme et sa femme est la relation fondamentale, en ce sens qu'elle existe avant la venue des enfants, et qu'elle continue une fois que les enfants ont grandi et quittent le foyer. En dépit des tentatives humaines de redéfinir la famille, Dieu établit ici Sa volonté : la famille doit se composer d'un homme, le mari, et de sa femme.

Il est en outre précisé, dans Genèse 2, que lorsque l'homme et la femme quittent leurs parents pour fonder leur propre famille, ils doivent « devenir une seule chair », ce qui inclut une profonde intimité. (Genèse 2:24).

Il n'y a que dans le contexte du mariage, où chaque conjoint a son partenaire, que Dieu autorise les rapports sexuels. « Que le

## Que faire si vous avez fauté ?

Dans ce domaine, on faute couramment avant le mariage ou une fois marié. Et quand c'est le cas, il est courant de se dire, puisque nous avons commencé, on a plus vite fait de poursuivre. Ce raisonnement est erroné, car en continuant de commettre la fornication ou l'adultère, on continue de pécher et l'on court le risque de corrompre et de désensibiliser sa conscience. La méthode biblique pour purifier sa conscience consiste à se repentir, c'est-à-dire de cesser de transgresser les lois de Dieu.

Les rapports sexuels procurant du plaisir et créant des liens affectifs intimes entre deux êtres, il devient difficile d'y mettre fin lorsque une union est illégitime. Voici quelques conseils.

Repentez-vous ! Se repentir, c'est cesser de faire le mal, changer de direction ; c'est reconnaître son péché devant Dieu et Lui en demander pardon : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute ini-

quité » (I Jean 1:9). Nul pardon tant que l'on ne s'est pas repenti.

Ayez le courage de bien agir. Dieu respecte les personnes courageuses, et Il promet de nous affermir quand nous Lui obéissons. « Fortifiez-vous, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Éternel ! » (Ps. 31:25). Demandez à Dieu de vous donner le courage de cesser de mal agir. Efforcez-vous de bien faire, et implorez Son aide, car « quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable » (I Jean 3:22).

Acceptez le pardon divin. Quand nous nous repentons, non seulement Dieu efface notre péché, mais Il fait comme si nous ne l'avions jamais commis (Ps. 103:12 ; Hébr. 8:12). Bien que des séquelles puissent demeurer (comme la perte de sa virginité, une maladie sexuellement transmissible, ou un cœur temporairement brisé), quand nous

nous repentons, Dieu nous pardonne totalement. Croyez-le ; ne vous fiez pas à vos émotions instables.

Ne péchez plus ! C'est ce que le Christ dit à un homme, puis à une femme qui vivaient dans le péché (Jean 5:14 ; 8:11). Pour ce faire, il se peut qu'il faille changer ses habitudes et, dans certains cas, changer d'amis. Rendre des comptes à Dieu en étudiant la Bible et en priant quotidiennement, puis en assistant à l'assemblée chaque sabbat, sont des moyens excellents de se conformer aux enseignements du Christ. Entendre régulièrement la Parole de Dieu lors des assemblées sabbatiques affermira aussi votre foi (Rom. 10:17).

Certes, il est toujours difficile de renoncer à son comportement pécheur, du fait du plaisir temporaire qui l'accompagne (Hébr. 11:25), mais cela en vaut la peine. Rappelez-vous la promesse divine : « Celui qui sème la justice a un salaire véritable » (Prov. 11:18).

mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure » (Héb. 13:4). L'Éternel condamne ces derniers en dehors du mariage y compris l'homosexualité, la bestialité, les rapports sexuels préconjugaux et l'adultère.

Les penseurs au raisonnement obtus qui supposent, à tort que les instructions divines à ce sujet sont restrictives à l'excès et nuisent au bonheur des individus, rejettent, en fait, les directives menant au bonheur humain.

S'il est vrai qu'en somme n'importe quel homme et n'importe quelle femme peuvent avoir des rapports sexuels, ces derniers ne sont pas nécessairement agréables, et, en dehors du mariage, ils peuvent être plutôt ingrats.

A propos de l'analyse qualitative de ces rapports, la conseillère Pam Stenzel, dans son livre *Sex Has a Price Tag*, a écrit :

« Il y a quelques années, des chercheurs ont mené une enquête pour savoir qui avait les meilleurs rapports à ce sujet. On croit généralement que les personnes étant les plus satisfaites à ce niveau là sont celles ayant connu de nombreuses expériences avec divers partenaires, et estimant n'avoir de comptes à rendre à personne à ce propos. Elles se livrent à des activités sexuelles quand bon leur semble, et avec qui elles veulent.

« On a tort ! Les enquêtes ont révélé que les femmes chrétiennes mariées sont les plus épanouies. En effet, ces dernières représentent le groupe le plus satisfait à ce niveau. Et il y a de fortes chances pour que leurs maris le soient aussi ! » (p. 34)

Bien qu'on ne soit généralement pas disposé à le reconnaître, Dieu sait de quoi Il parle. Les lois qu'Il nous donne pour régir notre comportement ont été établies pour notre bien, pour nous rendre heureux.

## Le chapitre sur la sexualité

Les étudiants de la Bible donnent souvent un qualificatif à des chapitres, en fonction de leur contenu. On appelle souvent I Corinthiens 13 *le chapitre de l'amour*, et Hébreux 11 *le chapitre de la foi*. Or, combien de personnes, se disant chrétiennes savent que Lévitique 18 se qualifie certainement comme « chapitre de la sexualité », même s'il n'est pas le seul ! En effet, Dieu nous donne des directives détaillées sur les personnes avec qui nous ne devrions pas avoir de relations sexuelles, insistant sur l'importance de ces interdits. Avant de nous énumérer la liste, l'Éternel commence par expliquer que Lui obéir signifie vivre différemment de ceux qui Le rejettent (versets 1-5).

Ensuite, après avoir décrit les personnes avec qui il nous est défendu d'avoir de tels rapports, Dieu déclare : « Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous... Vous observerez donc mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous ; et le pays en a été souillé... Vous observerez mes commandements, et vous ne pratiquerez aucun des usages abominables qui se pratiquaient avant vous, vous ne vous en souillerez pas. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (versets 24-30).

Malheureusement, le taux de soi-disant chrétiens ayant des liaisons extraconjugales qui brisent leurs mariages par un divorce est tout aussi élevé, sinon plus que les non chrétiens. Il ne fait aucun doute qu'un tel comportement ne plait pas à Dieu, car il transgresse Ses instructions et détruit la stabilité et le bonheur de la famille. Les enfants en font souvent les frais.

Dieu hait un tel comportement. N'oublions pas qu'il s'agit pour Lui d'*abominations*, d'actes détestables horribles parce que cela provoque des déchirements et des souffrances.

Si vous avez commis un péché sexuel comme la fornication ou l'adultère, sachez que Dieu est disposé à nous pardonner de ces péchés quand nous nous en repentons et changeons (Act. 2:38 ; I Jean 1:9). Le sang de Jésus-Christ notre Sauveur a été versé pour nous permettre de prendre un nouveau départ (Héb. 9:14). Quand nous nous repentons, Son sang couvre nos péchés, et nous avons la possibilité de vivre de manière à plaire à Dieu et à nous attirer Ses bénédictions.

## Une gratification reportée

Attendre d'être marié pour connaître le plaisir sexuel, avec son unique conjoint, exige de la maîtrise de soi et du caractère. L'obéissance à ce code de conduite est non seulement honorable et agréable à Dieu, mais c'est aussi une clef pour avoir un mariage heureux et durable. Les bénéfices surpassent, et de loin, les restrictions.

Il importe d'attendre le bon moment pour « réveiller l'amour » (Cant. des Cant. 2:7). Comme l'a écrit Salomon dans l'Ecclésiaste,

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux » (Eccl. 3:1). Il y a « un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements » (verset 5).

Fait évident mais rarement mentionné : Un enfant est en grande partie façonné et influencé par le comportement des parents, et par quiconque éveille le premier sa sexualité. Si seulement nous pouvions enseigner les voies divines à nos enfants en commençant par les pratiquer nous mêmes !

Cette société est sens dessus dessous. Elle ignore les bénéfices évidents qu'il y a à suivre les instructions divines, et elle déclare « normale et saine » l'immoralité sexuelle. La pornographie et la masturbation torquent le dessein divin de la sexualité. Les médias publient le message que *tout le monde le fait*, ce qui ne fait qu'ajouter au démantèlement des familles et à la misère des adultes aussi bien que des enfants.

Ce qui est réjouissant, c'est que Jésus-Christ, à Son retour, va changer cette société. L'heure vient où les adultes seront sexuellement dignes de confiance et où les enfants apprendront les valeurs divines (Jér. 31:33-34). Ce qui donne à réfléchir, c'est que les choses vont empirer avant de s'améliorer.

Peu avant que Jésus-Christ ne revienne sur terre, à la fin du *présent siècle mauvais* (Gal. 1:4), pour instaurer l'ère du Royaume de Dieu, la Bible prophétise que l'immoralité sexuelle sera très répandue. Alors que Jésus et ceux qui suivent Son exemple avertissent les êtres humains de se repentir de leurs péchés, y compris de ces péchés là (Matth. 4:17 ; Marc 6:12 ; Act. 2:38 ; Apoc. 3:19) une foule de gens se livreront à la promiscuité sexuelle et adopteront toutes sortes de styles de vie.

Même après une série de fléaux pour punir l'humanité de ses péchés, nombreux sont ceux qui continueront leur immoralité en refusant d'adopter le style de vie infiniment meilleur révélé dans les lois divines. Le livre de l'Apocalypse annonce : « Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche [immoralité sexuelle], ni de leurs vols » (Apoc. 9:21)

En dépit de l'époque périlleuse qui s'annonce, et des châtements devant s'abattre bientôt, Dieu nous appelle aujourd'hui à vivre en harmonie avec Ses lois. Il souhaite nous offrir tout ce qui est bon et sain. Il veut que nous prenions plaisir à avoir des rapports sexuels au sein du mariage, et Il nous révèle les clefs permettant de jouir au maximum de ce don merveilleux.

Dieu veut que votre mariage, votre famille, et votre vie soient les plus heureux possibles. Pourquoi ne pas suivre les instructions de notre Créateur aimant ? **BN**

# A propos du grand amour

*L'attirance physique et le grand amour sont-ils synonymes ? C'est ce qui est généralement supposé. Il importe que vous sachiez ce qu'est le grand amour, et comment l'appliquer dans votre mariage.*

par Jerold Aust

Pour autant que cela vous fasse plaisir, et tant que vous ne faites de mal à personne, pourquoi pas ?, dit on souvent. Ce *sage conseil* s'appuie sur nos émotions, et non sur la logique. On tient souvent compte de ce genre de déclaration, sans vraiment y réfléchir.

On parle souvent d'*amour*. Cet amour en question est-il un mélange du régal de la vue et du vrombissement d'un cœur qui bat la chamade ? Est-ce là l'euphorie ressentie quand on *tombe amoureux* ?

Si ces réactions physiques décrivent fort à propos l'amour, (le vrai), comment se fait-il qu'il y ait autant de divorces ? Un coup de foudre ne pourrait-il pas sceller notre mariage « jusqu'à ce que la mort nous sépare » ? Le taux effarant des divorces en Occident indique que le grand amour est loin de se limiter à une succession naturelle de réactions émotionnelles éphémères.

## Le mariage dans les films

Parlons des films. Il y a quelques années, le film *Les ponts du comté de Madison* nous a été présenté comme *l'histoire d'amour du siècle*. Cette publicité plutôt aberrante montre à quel point, aux yeux de bien des gens, l'amour est au rendez-vous quand deux êtres se rencontrent ainsi clandestinement.

La production en question semblait satisfaire un public qui, de l'avis des magnats du spectacle a bien plus envie de *tomber amoureux* que de le *rester*. Le film prend en outre en défaut cette société naïve qui raffole de ce genre de productions. Il est à présent bien difficile de trouver un film dans lequel on décrit la rencontre de deux êtres qui s'aiment, et qui atteignent ensemble une heureuse vieillesse, scénario généralement étranger à la réalité.

Les personnes cherchant à se marier ont, tout comme les couples, besoin de savoir ce qu'est l'amour. En fait, connaissez-vous la définition de ce dernier, de cet ingrédient présent dans tout mariage heureux ?

## Vos connaissances sur l'amour

Nous vous invitons à lire ce petit questionnaire, tiré du livre du Dr Pat Love, *The Truth About Love* (2001, p 18-19). Il suffit d'indi-

Pensez-vous avoir bien répondu ? La réponse à toutes ces questions est : faux ! Cela vous surprend-t-il ? Poursuivez votre lecture ; et tâchez d'être plus réalistes que bien des gens.

## Les composantes clefs du grand amour

Parmi les nombreux ouvrages utiles sur l'amour et le mariage, nous avons choisi celui, bien informé, duquel le petit examen ci-dessus a été tiré. Dans ce dernier, le Dr Love ne se contente pas de faire des constatations courantes sur les couples ; elle inclut des conseils physiologiques et psychologiques propices à faire mûrir l'amour.

En voici plusieurs composantes : « Nous savons que l'amour requiert principalement trois éléments : une certaine *chimie*, la compatibilité et l'engagement » (p. 20).

Cette *chimie* dont nous parlons, la plupart des amoureux la possèdent. En revanche, leur relation est généralement si brève qu'ils n'ont pas le temps de découvrir s'ils sont compatibles ou non, et s'ils sont suffisamment impliqués ou enga-

gés. D'après les recherches du Dr Love, le couple devrait traverser progressivement plusieurs phases permettant de s'épanouir, de réellement connaître l'amour au sens propre du terme. Tâchons de découvrir de quoi il s'agit, afin de pouvoir appliquer ces précieux conseils dans nos unions.

## Des fausses conceptions courantes

Tout mariage connaît des défis. La plupart d'entre eux sont normaux, prévisibles, et propres à toutes les unions, pour autant que l'on tienne compte des différences entre les sexes, les cultures, les ethnies et l'hérédité. Nier l'existence de ces défis, c'est se méprendre sur les différences humaines fon-



## L'amour est-il un mélange du régal de la vue et de ce cœur qui bat la chamade ? Connaissez-vous la définition du grand amour, du genre d'amour présent dans tout mariage heureux ?

quer *vrai* ou *faux* en face de chaque déclaration. Que vous en semble ?

- Les couples heureux et stables
- ne se disputent jamais
  - ne dépendent pas l'un de l'autre
  - ont la même libido
  - ne se mettent jamais en colère
  - ont tous leurs besoins satisfaits
  - partagent les responsabilités moitié/moitié
  - ne souffrent jamais de solitude
  - sont toujours d'accord
  - ont les mêmes idées
  - ne s'ennuient jamais
  - savent toujours ce que veut l'autre
  - résolvent tous leurs problèmes

damentales, car non seulement les hommes et les femmes ont des différences notoires, mais il existe en outre chez les deux sexes divers facteurs physiologiques et psychologiques.

Avant le mariage, on pense souvent qu'une fois qu'on est tombé amoureux, on le demeure. Or, l'amour n'est pas un fait acquis. C'est un périple dynamique, continu, de toute une vie.

Aucun mariage ne peut être heureux sans sacrifices, et si l'on ne se rend pas réciproquement service. On renonce parfois à une bonne relation pour ensuite s'apercevoir que les faiblesses inhérentes à la première séparation refont surface.

Dès qu'une personne se dévoue pour son conjoint, les rapports du couple s'améliorent automatiquement. Néanmoins, pour qu'un mariage soit heureux, les deux conjoints doivent faire leur part.

Votre mariage n'est guère différent des autres. Toutes les unions ont des hauts et des bas ; aucune d'elles n'est parfaite, mais tout mariage peut être perfectionné chaque jour un peu plus, et ce sera le cas si les deux époux apportent quelque chose à la relation conjugale.

### Quand nous sommes amoureux

L'ingrédient de base de l'amour, c'est la « chimie » liée à ce dernier. C'est ce qui fait que deux êtres se sentent attirés l'un vers l'autre, mais dans un bon mariage, il y a plus que cela. « Quand on étudie les cultures où les mariages sont les moins stables, où le taux des divorces est le plus élevé, on y retrouve l'attraction comme seul critère pour se marier » (Love, p. 37).

Quand on a le coup de foudre, n'a-t-on pas tendance à s'emballer, à s'admirer ? S'engouer, c'est « se prendre d'une passion ou d'une admiration aussi excessive que passagère pour quelqu'un ou quelque chose » (Petit Robert). Et le coup de foudre, c'est de l'engouement !

Contrairement à la croyance générale, il n'y a rien de magique à tomber amoureux. L'engouement est quasi universel. Nul n'en a l'exclusivité. Des recherches relativement récentes ont révélé toutes sortes de renseignements qui démystifient la potion amoureuse et nous aident à en savoir plus sur ce sujet.

Le Dr Love explique les processus neurobiologiques et psychologiques impliqués dans ce qui pourrait être appelé la *chimie de l'amour* et établissant des différences : « Pour commencer, il importe d'établir la distinction entre l'engouement et l'instinct, qui se traduit par la recherche d'assouvissement

sexuel », écrit-elle. Elle ajoute : « Il arrive que des personnes aient envie d'avoir un rapport avec quelqu'un, sans pour autant se sentir romantiquement attirées par l'objet de leur désir ».

Quand il s'agit d'engouement, comme dans le coup de foudre, c'est différent. Les expériences du Dr Love ont révélé que « vous pouvez vous sentir attiré par plusieurs personnes, mais n'avoir de vraies émotions que pour une seule. Qui dit *coup de foudre* ou



## L'amour conjugal n'est pas un fait acquis. C'est un périple dynamique, continu, de toute une vie.

« *engouement* dit un intérêt vif et soutenu pour un seul partenaire. Quand vous tombez amoureux de quelqu'un, seule cette personne est en mesure de vous procurer ces sentiments d'euphorie typiques du *grand amour* » (p. 27).

L'engouement, au départ, n'est pas sexuel. Nous possédons tous une puissante *potion d'émotion*. L'engouement déclenche une sorte d'euphorie, un état second provoqué par ce que les neurobiologistes appellent la PEA, ou phényléthylamine. Cette dernière, véritable molécule de l'amour agit de concert avec la dopamine et la norépinéphrine (deux hormones), procurant de puissants effets secondaires.

« Les symptômes [de cet état second] comprennent une attitude délicieusement positive, un regain d'énergie, un besoin réduit de sommeil, une perte d'appétit » (p. 29). Les personnes amoureuses sont dans cet état.

Il est à noter que cette molécule de l'amour doit être puissante pour neutraliser l'amygdale, portion du cerveau liée à la crainte et aux émotions. Notre système neurobiologique

comporte l'amygdale pour nous avertir de ne pas agir de manière insensée.

« L'engouement, lorsqu'il frappe dans toute sa force, ne connaît pas la peur », écrit le Dr Love. « Les chercheurs estiment que dans le cas d'une attirance suffisamment intense, nos treillis nerveux deviennent imbibés d'amphétamines naturelles. L'activité fébrile des neurones de l'amoureux le rend intrépide à l'extrême, et optimiste au point d'en être inconscient.

« Pas étonnant qu'il ait tendance à chasser de son esprit les traits alarmants de l'autre ! Vous avez beau lui rappeler gentiment que l'objet de son désir est un(e) alcoolique, a perdu son emploi trois fois de suite au cours des derniers mois, ou vient de divorcer, il vous répondra « Nous résoudrons le problème ! » L'adversité ne fera qu'intensifier l'effet des drogues de l'amour car la PEA coule dans ses veines, intensifiée par le danger, la peur et le risque » (p. 29-30).

L'activité sexuelle entre en scène lorsque la PEA, la dopamine et la norépinéphrine font leur effet. « Cette délicieuse surexcitation nous rend dangereusement enclins à prendre des décisions que nous risquons de regretter plus tard. Il importe donc de comprendre que l'attraction n'est que la phase initiale de l'amour. Ne confondez pas ce regain soudain d'énergie avec un état permanent ou avec le grand amour.

La « chimie de l'amour » nous place sur la voie du véritable amour en ce que nous nous sentons attirés vers une autre personne. Néanmoins, c'est la compatibilité qui nous amène à une condition plus permanente.

### La compatibilité de l'amour : la durabilité de la relation

La *chimie* est « la force qui vous met en contact avec un partenaire génétique adéquat et qui vous procure du plaisir et de la tendresse amoureuse », explique le Dr Love. « La compatibilité soutient la relation au fil des années et donne du piquant à votre vie quotidienne par une amitié de coopération » (p. 110). Si l'on parle d'étapes progressives, on peut dire que le couple ajoute une union efficace à une relation romantique, en appliquant la valeur de la compatibilité.

Un couple hautement compatible consiste en un homme et une femme qui s'entendent bien. La gentillesse et le respect caractérisent ce genre d'union dans laquelle l'homme et la femme sont toujours disposés à remplacer les communications négatives par des actions positives.

Leur compatibilité et leur amitié dominent. En général, il s'agit, au début, de deux bons amis dont l'amitié se transforme, au fil du temps, en amour.

Ils se parlent souvent et se confient souvent l'un à l'autre, rient souvent ensemble, pratiquement tous les jours. Ce sont de grands amis qui enrichissent leur amitié de la chimie de l'amour, en étant romantiques.

« Il ne fait aucun doute que la compatibilité est à la base du grand amour. Des enquêtes, et le bon sens, révèlent que le fait d'être gentil, affable, amical, positif, sympathique, de ne pas hésiter à s'excuser, et d'avoir de bonnes manières, est le meilleur investissement pour ce qui est d'améliorer son foyer » (p. 125). L'étape suivante, pour un couple qui est compatible, est de s'engager.

### L'engagement, satisfaction d'une relation permanente

Les couples profondément engagés chérissent leur union et savourent le style de vie accompagnant une relation permanente. De plus, ils se lient facilement aux belles familles et à la communauté (p. 125). Ces partenaires veulent passer pour un couple engagé et aiment à être vus ensemble. Les couples profondément engagés ont souvent des enfants et pensent que l'éducation de ces derniers fait partie de leur relation.

Comme il fallait s'y attendre, quand un couple ayant *la chimie de l'amour*, étant compatible mais n'étant pas engagé, a des enfants, la relation, naturellement, diminue en intensité. Par contre, la satisfaction conjugale est plus élevée chez les couples profondément engagés, du fait de l'addition des enfants à la famille. Les partenaires profondément engagés aiment la famille, et ils sont toujours disposés à inclure d'autres personnes dans leur relation.

Évidemment, il existe plusieurs engagements. Il y a celui qui dure « jusqu'à ce que la mort nous sépare ! », et il y a celui qui se consacre à l'amélioration de la relation.

Il va sans dire que l'engagement des époux donne des résultats quand ceux-ci s'engagent réciproquement. « Nul parmi nous n'est assez parfait pour mériter quotidiennement un dévouement inaltérable », explique le Dr Love. « Il faut qu'il existe un engagement envers quelque chose de plus grand. L'engagement envers le mariage prend la relève là où cesse celui envers la personne. L'engagement envers la relation transcende les hauts et les bas de l'amour » (p. 128).

Le Dr Love donne quatre principes aidant à définir ce que nous attendons de l'amour.

*Soyez clair.* Le dialogue joue un rôle majeur dans toute relation conjugale saine et réussie. Communiquez clairement, évitant les suppositions et les abstractions. Si vous voulez que votre partenaire sache ce que vous pensez, soyez précis. Soyez clair. Précisez ce à quoi vous vous attendez.

*Soyez réaliste.* Quand l'un des conjoints s'attend à ce que l'autre ressente, pense et parle comme elle (ou lui), ce n'est pas réaliste. Les contraires s'attirent, mais pourquoi trop exploiter une bonne chose en niant la réalité ? Les époux qui sont réalistes entre eux ont un mariage plus solide et un meilleur climat conjugal. Quand nos attentes ne sont pas réalistes, nous devenons déçus au niveau conjugal.

*Soyez malléable.* Si nous voulons que notre mariage dure, nous devons comprendre que, dans le mariage, rien n'est plus permanent que le changement. Néanmoins, quelconque est malléable avec son conjoint est disposé à modifier sa manière de dialoguer. Le mari ou la femme malléable honore et respecte les besoins de l'autre.

*Soyez équitable.* Les partenaires conjugaux qui sont équitables sont raisonnables, eu égard à ce qu'ils attendent de la part de l'autre. Le sacrifice et le service sont des éléments clefs de l'équité. La recherche de la satisfaction personnelle égoïste nuit considérablement au bonheur conjugal. Établissez la confiance et l'amour dans votre union ; soyez équitable.

### Le grand amour en question

La langue grecque, dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit, se sert de plusieurs mots pour décrire ce qu'on appelle en français l'amour. Elle utilise, entre autres, les mots éros, philia et agapé.

*L'éros* (duquel est tiré le mot *érotique*), c'est l'amour sexuel. Ce mot ne se trouve nulle part dans le Nouveau Testament.

*Philia*, c'est l'amour fraternel, comme dans Philadelphie, mot signifiant *ville de l'amour fraternel*. Il décrit une affection sincère. Dans le Nouveau Testament, par exemple, Jésus éprouvait ce genre d'affection pour l'apôtre Jean et pour Lazare.

Mais la forme la plus noble de l'amour, c'est *l'agapé*. Ce genre d'amour est cérébral. Il surpasse nos émotions et inclut les principes sur lesquels nous basons notre manière de vivre. On pourrait dire que l'agapé, c'est la charité, le genre d'amour que, d'après Jésus nous devons avoir pour tous les êtres humains, y compris nos ennemis (Matth. 5:43-48). Ce type d'amour désintéressé, bienveillant, est un don de Dieu.

Dieu est l'Auteur de ce véritable amour, et quand la Bible parle de l'amour de Dieu, c'est d'agapé dont il est question.

La description faite par l'apôtre Paul dans I Corinthiens 13:4-8 définit le vrai grand amour : « L'amour [*agapé*] est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais ».

Le Tout-Puissant communique Son véritable amour divin aux êtres humains qui le veulent réellement, et qui s'adressent à Lui pour le recevoir. Une personne ne peut recevoir le don divin du vrai grand amour que par Le Saint-Esprit. « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit » (I Jean 4:12-13).

Dieu ne communique Son Saint-Esprit qu'à ceux qui sont disposés à Lui obéir. « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent » (Actes 5:32). Ce sont là les conditions que les êtres humains doivent remplir s'ils veulent recevoir le don divin de l'amour de Dieu.

### Résumons

Nous avons commencé par parler de la *molécule de l'amour* ou de la *chimie de l'amour* ; puis de la compatibilité ; et enfin de l'engagement conjugal. Ce sont là les contributions physiologiques et psychologiques à ce qu'on appelle *le grand amour*. Mais ce n'est pas tout. Ce qui parfait un mariage heureux, c'est l'agapé, l'amour divin communiqué par le Saint-Esprit à ceux qui croient en Dieu et qui Lui obéissent.

Le véritable amour, c'est quoi au juste, et qui le possède ? Dieu est Son auteur, et tout mariage possédant l'amour divin détient la meilleure occasion de jouir d'une union durable entre deux partenaires s'abandonnant avec délices à leur bienveillance réciproque.

Vous trouverez d'autres éléments du vrai grand amour divin dans l'Épître de Paul à l'Église d'Éphèse (Éph. 5:22-33). Lisez et appliquez ces instructions divines, et votre mariage connaîtra un amour croissant « jusqu'à ce que la mort vous sépare ». **BN**

# La révolution du Dessein Intelligent

*Un nouveau mouvement commence à ébranler l'ordre scientifique édifié sur la supposée Evolution darwinienne. Celui d'un Dessein Intelligent. De quoi s'agit-il, et pourquoi gagne-t-il du terrain ?*

par Mario Seigle

Nous vivons, que nous en soyons conscients ou non, une époque charnière. Une révolution scientifique s'amorce sous nos yeux. Des informations fascinantes sont distribuées quasi quotidiennement à propos du *Dessein Intelligent*, une conception qui remet en question l'idée fort répandue de l'Evolution darwiniste enseignée dans la plupart des écoles, adoptée par les médias, et même les laboratoires de biologie.

D'après le Dr Stephen Meyer, directeur du *Discovery Institute*, un réservoir d'idées sur le Dessein Intelligent, « nous vivons les phases initiales d'une révolution scientifique. Nous souhaitons avoir un impact sur l'optique prédominante de notre culture » (« Politicized Scholars Put Evolution on the Defensive », le *New York Times* du 21 août 2005).

Faisant allusion à cette révolution scientifique, le président américain George Bush a émis le souhait de voir le Dessein Intelligent enseigné dans les écoles au même titre que la théorie de l'Evolution.

« A mon avis, éduquer consiste en partie à exposer aux gens différentes écoles de pensées ». Quand on lui demanda s'il pensait qu'il faut enseigner les deux points de vue, dans le débat Evolution contre Dessein Intelligent, il acquiesça, précisant que c'est nécessaire « pour que les gens sachent où se situe le débat » (« Bush Remarks Roil Debate Over Teaching of Evolution », *New York Times* du 3 août 2005).

Quelques jours plus tard, Bill Frist, un médecin, leader de l'ancienne majorité au Sénat, fit la même remarque. Il expliqua que le fait d'enseigner dans les écoles le Dessein Intelligent et l'Evolution « ne force personne à souscrire à telle ou telle théorie » et que « dans une société pluraliste, c'est la méthode la plus juste d'éduquer les gens et de les former pour l'ave-

nir » (« Show Me the Evidence », *New York Times* du 28 août 2005).

Commentant les remarques du président, le Dr Meyer ajouta : « A notre avis, le président a joué de son influence pour soutenir la liberté de s'interroger et la liberté d'expression, eu égard à la question des origines bibliques. Cela ne pouvait pas mieux tomber, et c'est fort apprécié, car

fruit de la réflexion, en termes abstraits, d'un individu quelconque.

Galilée avait amorcé une révolution scientifique quand il s'était servi d'un télescope nouvellement inventé, et avait remarqué plusieurs lunes en orbite autour de Jupiter. Cela contredisait la conception que les érudits de son temps avaient de l'univers. En effet, ces derniers ensei-



**« Plus on s'aperçoit que notre habitat a été soigneusement conçu, plus les preuves en faveur d'un Architecte intelligent se font convaincantes »**

nombreux sont les savants critiqués pour s'être détachés de l'orthodoxie darwiniste » (« Bush Remarks Roil Debate Over Teaching of Evolution »).

Comment cette révolution a-t-elle commencé ? C'est plutôt fascinant.

## L'origine du mouvement

Comme pour la plupart des révolutions scientifiques, ce mouvement n'est pas le

gnaient que notre planète se trouvait au centre du cosmos. Galilée découvrit que notre planète, en fait, tourne autour du soleil, ce qui provoqua une véritable révolution scientifique dans l'astronomie et au niveau de la culture des masses.

Isaac Newton se mit, lui aussi, à contester l'explication typique du mouvement des corps célestes, quand il vit une pomme tomber d'un arbre, dans son jardin.

Albert Einstein échafauda plusieurs de ses théories du fait de sa fascination pour les aimants et quelques feuilles de thé tourbillonnant dans sa tasse.

Charles Darwin développa sa théorie de l'Évolution par ses observations, pendant un tour du monde en bateau, sur le *Beagle*, et du fait de sa passion pour la reproduction des pigeons.

La révolution récente du Dessein Intelligent a débuté, elle aussi, à la suite d'observations pratiques, et non de rêveries abstraites. Dans certains laboratoires de biologie, les savants ne pouvaient expliquer, par la théorie évolutionniste, l'incroyable complexité de la cellule.

« Les arguments modernes en faveur d'un dessein, a écrit l'auteur et journaliste scientifique canadienne Denyse O'Leary, sont issus des découvertes scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle mettant en évidence la complexité de la vie. Et ces découvertes, Darwin et ses partisans ne les avaient pas prévues. La défense de l'argument moderne en faveur d'un Dessein est basé sur la théorie de l'informatique, qui permet de distinguer entre un certain ordre [de chose] pouvant exister sans raison, et un ordre [de chose] si complexe que l'absence d'un dessein est fort improbable » (*By Design or By Chance*, 2004, p 172).

Évidemment, comme cela a été le cas pour les remous scientifiques du passé, cette révolution a débuté quand un groupe de savants courageux a remis en question la théorie dominante dans une discipline scientifique, et a offert des preuves de nature à la démolir. Ils ont rencontré une opposition farouche de la part des fonctionnaires en poste qui sentaient que leur statut, leur autorité et leur réputation étaient menacés.

### Des pionniers visionnaires

Dans les années 1980, plusieurs savants ont pris contact entre eux afin d'essayer d'expliquer l'incroyable complexité de la cellule, et la quantité énorme d'informations, (sous forme d'un langage encodé dans la molécule de l'ADN) qu'elle contient. Ils se mirent à remettre en question la théorie de l'Évolution, non pas au niveau religieux, mais dans leur propre discipline, la biologie.

L'un de ces savants, le biochimiste Charles Thaxton, décida d'utiliser le terme *Dessein Intelligent* pour bien montrer que la présence d'informations élaborées dans l'ADN étaient révélatrice d'une intelligence.

« A une époque où l'on avait l'impression que des causes naturelles peuvent suffire à expliquer tout phénomène naturel, des découvertes significatives eurent lieu tant en mathématiques qu'en biologie » (« A New Design Argument », *Cosmic Pursuit*, 1<sup>er</sup> mars 1998).

Le mouvement du Dessein Intelligent a pris de l'ampleur quand le biologiste moléculaire néo-zélandais Michael Denton, un médecin agnostique, a entrepris une étude approfondie des arguments en faveur de l'Évolution darwiniste, et les a trouvés très déficients.

Dans son livre, *Evolution : A Theory in Crisis*, il a écrit que les problèmes, avec la théorie de l'Évolution, « sont trop aigus et intraitables pour offrir le moindre espoir d'être résolu dans le contexte du plan d'ensemble darwinien orthodoxe », et la position traditionnelle acceptée « n'est dorénavant plus soutenable » (1985, p. 16).

Il écrit, à la fin de son ouvrage : « Tout compte fait, la théorie darwinienne de l'Évolution représente ni plus ni moins le grand mythe cosmogonique du XX<sup>e</sup> siècle » (p. 358).

Lors d'une année sabbatique en Angleterre, Philip Johnson, un professeur de droit de l'Université de Californie à Berkeley se mit à lire *The Blind Watchmaker* [l'horloger aveugle], écrit par le zoologiste britannique athée Richard Dawkins, d'avis que toutes les créatures vivantes sont le produit de l'Évolution.

Philip Johnson, en bon professeur de droit qui se respecte, nota aussitôt la faiblesse des arguments, avancés comme sous le coup de l'émotion, et l'absence de preuves tangibles de la part de l'auteur. Il se demanda comment un savant connu peut bien recourir à tant de malhonnêteté quand la théorie [qu'il avance] s'appuie sur un fondement prétendu solide. Il prit l'ouvrage pour un défi à relever.

Le professeur Johnson se lança dans une enquête approfondie de la littérature évolutionniste, et fut stupéfait de ce qu'il y découvrit. Il s'avéra, pour reprendre une fable connue d'Andersen, que « l'empereur était nu » ! Philip Johnson se mit à publier ses découvertes, sur l'Évolution darwinienne, dans des ouvrages populaires tels que *Darwin on trial* [le procès de Darwin] (1991) et *Defeating Darwinism by Opening Minds* [La défaite du darwinisme

par l'ouverture des esprits] (1997).

À la même époque, dans un laboratoire universitaire de biologie en Pennsylvanie, le biochimiste Michael Behe ne savait que penser de l'étonnante complexité de la cellule qu'il étudiait. En lisant le livre du Dr Denton, il s'irrita de la suppression des faits par la communauté scientifique, et décida d'écrire lui aussi un livre : *Darwin's Black Box* [la boîte noire de Darwin] (1996), sur les sérieuses lacunes de la théorie de l'Évolution.

Un autre biologiste, Jonathan Wells, choqué lui aussi par les fausses informations distribuées par les évolutionnistes darwiniens dans les écoles et les universités, a écrit un livre intitulé *Icons of Evolution* [Icônes de l'Évolution] (2000), dans lequel il expose la supercherie d'un certain nombre d'exemples prétendus scientifiques et en fait tronqués, servant à enseigner l'Évolution darwiniste.

Depuis, le mouvement du Dessein Intelligent ne cesse de gagner du terrain. Un sondage en 2005 a révélé que la majorité des Américains y croient, et, d'après un autre sondage, 65% des médecins sont d'avis que le Dessein Intelligent devrait pouvoir être enseigné dans les écoles, au même titre que l'Évolution, et même être une matière obligatoire. En fait, de plus en plus d'écoles, en Amérique, insistent à présent à ce que le Dessein Intelligent soit enseigné en même temps que l'Évolution.

D'après le *New York Times*, en 2006, « Le Centre National pour la Science et l'Éducation a enregistré 70 nouvelles disputes sur l'Évolution, dans 26 États, dans les districts scolaires ou au niveau législatif » (« Teaching of Creationism Is Endorsed in New Survey », 31 août).

Sur quoi la révolution du Dessein Intelligent s'appuie-t-elle ? Elle comporte quatre aspects principaux : la théorie informatique, la complexité irréductible, le principe anthropique, et la déduction de dessein. Examinons brièvement chacun d'eux.

### La théorie informatique

Dans les années 60, plusieurs savants se sont dit que l'information se distingue de la matière et de l'énergie. Un livre contient des informations, certes, mais l'encre et le papier n'ont rien à voir avec celles-ci, et ils ne peuvent pas, séparément, apporter la moindre information. De ce fait, le vec-

teur de diffusion n'a rien à voir avec le message proprement dit.

Comme l'a expliqué George Williams, un biologiste évolutionniste, « l'information n'a aucune masse, aucune charge, ne correspond pas à un certain nombre de millimètres, à une certaine longueur. Parallèlement, la matière n'a pas d'octets. On n'évalue pas l'or en octets... Cette pénurie de descripteurs interchangeables fait de la matière et de l'information deux domaines d'existence distincts qui doivent être discutés séparément » (John Brockman, *The Third Culture : Beyond The Scientific Revolution*, 1995, p. 43).

Ce qui est intéressant, c'est que la matière, l'énergie et l'information se combinent toutes dans les créatures vivantes. Sans information, aucun organisme ne peut vivre. En fait, à la mort, toutes les composantes biochimiques subsistent, même si l'information n'est plus transmise aux quintillions de cellules du corps, quand le mécanisme biologique complexe cesse de fonctionner.

L'un des aspects importants de la révolution du Dessein Intelligent tient à ce que l'Évolution n'a pas été en mesure d'expliquer l'origine de la vie ou les informations contenues dans nos cellules, puisqu'on n'a pas pu prouver que la vie et ces informations ont surgi simultanément de la matière et de l'énergie.

« La science n'a pas la moindre idée de la manière dont la vie a surgi », a déclaré Gregg Easterbrook, éditeur en chef de la revue *The New Republic*. « Aucune théorie universellement acceptée n'existe, et les étapes menant d'un monde désertique primaire à la chimie fragile de la vie semblent impondérables » (cité par Lee Strobel dans *The Case for a Creator*, 2004, p. 41).

« On se disait jadis, ajoute le Dr Behe, que la vie, au départ, avait dû être extrêmement simple. Cette supposition a été démolie. La vue, le mouvement, et les autres fonctions biologiques, se sont avérés tout aussi complexes que les caméras de télévision et les automobiles.

« La science a réalisé des progrès énormes lorsqu'il s'agit de comprendre la chimie de la vie, mais l'élégance et la complexité des divers systèmes biologiques, au niveau moléculaire, ont paralysé les tentatives scientifiques visant à expliquer leurs origines » (*Darwin's Black Box*, 1996, p. x).

Par conséquent, le problème de l'origine de la vie n'est pas le seul à se poser ; il y a aussi le dilemme des informations extraordinairement complexes se trouvant dans la molécule de l'ADN. L'explication darwinienne est loin d'être satisfaisante, tandis que l'idée de Dessein Intelligent est aisément prouvable.

Récemment, l'un des athées les plus connus au monde, Sir Antony Flew, a renoncé à l'athéisme, du fait des preuves convaincantes du contraire, au sein de la molécule de l'ADN.

« Il s'avère à présent, a-t-il fait remarquer, que les découvertes de plus de cinquante ans faites lors de recherches sur l'ADN ont fourni des matériaux à un nouvel argument, énormément puissant, en faveur d'un dessein... Les recherches des biologistes sur l'ADN ont montré, par la complexité quasi incroyable des arrangements requis pour produire (la vie), que l'intelligence a dû être présente ». En fin de compte, a expliqué le Pr. Flew, il « a fallu se ranger du côté des preuves » (« Famous Atheist Now Believes in God », 9 décembre 2004, *Associated Press*).

### Une complexité irréductible

Dans son *Origine des espèces*, Darwin a reconnu que « s'il était possible de prouver qu'un organe complexe existait, n'ayant pas pu se former par de nombreuses légères modifications successives, ma théorie s'écroulerait totalement ».

Les théoriciens du Dessein Intelligent ont prouvé que les créatures vivantes abondent en exemples de ce type, au niveau moléculaire.

Le Dr Behe a choisi le terme *complexité irréductible* pour bien montrer que ces systèmes complexes ne peuvent fonctionner que si tous les éléments qui les composent fonctionnent en même temps. Comme il l'a précisé, il est impossible que des systèmes aussi complexes et aussi interdépendants proviennent de légères modifications successives, comme Darwin l'a proposé.

Par exemple, pour que le sang se coagule, 20 protéines différentes doivent agir de concert, et dans un certain ordre. Si une seule de ces protéines fait défaut, l'hémophilie en résulte.

Les cellules eukaryotiques, qui digèrent les substances nutritives ou excrètent les déchets, contiennent un *système routier* complexe qui achemine les protéines à

destination. Ce système, parmi tant d'autres, est d'une complexité irréductible.

Le flagellum bactérien se compose d'environ 40 éléments actifs minutieusement coordonnés et agissant de concert. Ôtez une seule de ces petites pièces, et tout le mécanisme tombe en panne. Comment ces quarante pièces auraient-elles bien pu évoluer en un dispositif aussi complexe et aussi interdépendant, puisqu'il n'y aurait eu aucun avantage à ce que, séparément, indépendamment de l'ensemble, elles soient partiellement ou pleinement développées, elles ne se mettent à évoluer ?

Ces véritables machines moléculaires se trouvant dans les êtres humains n'auraient jamais pu apparaître à la suite d'un processus évolutif étape par étape. Ces mécanismes prouvent la présence d'un dessein intelligent.

### Le principe anthropique

Depuis Darwin, les savants ont pris l'habitude de croire que la terre est une planète comme n'importe quelle autre, et sur laquelle certaines conditions présentes dans l'univers ont favorisé l'évolution de la vie à partir de processus naturels.

Sir Julian Huxley, un athée, a déclaré lors du centenaire de Darwin, en 1959 : « La terre n'a pas été créée ; elle a évolué. Il en va de même pour tous les animaux et toutes les plantes qui s'y trouvent, y compris nous-mêmes, nos pensées, notre âme, notre cerveau et notre corps. Même chose pour la religion » (cité par Denyse O'Leary, p. 133).

« Nos postures, notre prétendue importance, l'illusion que nous nous faisons d'avoir une position privilégiée dans l'univers », avait ajouté le défunt astronome Carl Sagan, « sont sérieusement remis en question par ce point de lumière pâle [sur notre monde]. Notre planète est un point minuscule unique dans la grande obscurité cosmique qui l'enveloppe » (*Pale Blue Dot : A Vision of the Human Future in Space*, 1994, p. 7).

Or, à présent, il a scientifiquement été prouvé que nous occupons une place très privilégiée dans l'univers. Et pour expliquer les conditions idéales sur terre, apparemment réglées avec la plus extrême minutie, les savants ont choisi le terme « principe anthropique », qui décrit un univers conçu pour la vie, et la vie humaine en particulier.

Ledit principe précise que toutes les constantes, en physique, correspondent exactement aux valeurs requises pour avoir un univers capable d'abriter la vie.

L'astronome Sir Fred Hoyle, qui est athée, a reconnu à contrecœur que l'univers semble avoir été minutieusement réglé pour abriter la vie : « Une constatation logique des faits suggère qu'une intelligence supérieure s'est amusée avec [les lois de] la physique, la chimie et la biologie [de l'univers]... A mon avis, en étudiant les chiffres et les faits, la conclusion est tellement convaincante qu'elle est pratiquement irréfutable » (cité par Denyse O'Leary, p. 41).

Il se trouve que notre planète est un endroit très spécial dans l'univers. « Nous nous sommes aperçus, a déclaré l'astronome Guillermo Gonzalez, que notre situation dans l'univers, dans notre galaxie, dans notre système solaire, et les conditions comme la taille de la terre et sa rotation, la masse de la lune et du soleil, etc ; ces nombreux facteurs contribuent tous d'une manière étonnante à faire de la terre une planète habitable » (cité par Lee Strobel, p. 164).

C'est aussi un argument puissant en faveur du Dessein Intelligent. « Il est facile de comprendre, déclare Walter Bradley, auteur du livre clef *The Mystery of Life's Origin*, pourquoi tant de savants ont changé d'opinion ces trente dernières années, d'avis que l'on ne peut, raisonnablement, expliquer l'univers en tant qu'accident cosmique. Plus on s'aperçoit que notre habitat a été soigneusement conçu, plus les preuves en faveur d'un Architecte intelligent se font convaincantes » (cité par Lee Strobel, p. 127).

### La déduction d'un dessein

Autre outil dont les partisans du Dessein Intelligent se servent : une méthode scientifique précise permettant de savoir ce qui fait l'objet d'une conception intelligente, et ce qui ne le fait pas. Le Dr Behe explique cette idée.

« L'idée, à la base, c'est qu'en examinant les caractéristiques propres aux systèmes dans la nature, vous pouvez reconnaître si un agent intelligent a été impliqué dans l'élaboration d'un système. A titre d'exemple, songez au Mont Rushmore :

« Sur l'un des versants de cette montagne américaine, les visages de quatre présidents ont été sculptés. Si, venant d'ailleurs, vous n'aviez jamais entendu parler du Mont Rushmore et que vous vous trouviez soudain au pied de cette falaise, vous comprendriez aussitôt que ces visages ne sont pas le produit de l'érosion ou du hasard ; qu'un artiste les a sculptés.

« La même idée s'applique à n'importe quelle sphère, dans la nature. Supposez que vous êtes un astronome, et que vous étudiez les ondes radio qui remplissent l'univers. La plupart d'entre elles sont statiques, mais votre antenne est branchée, et tout à-coup, vous captez des ondes porteuses d'un message du genre : « Nous aussi, nous voulons de la pizza » ou « Salutations chaleureuses d'Alpha Centaure ! » Il serait insensé d'attribuer ces messages au plus pur des hasards. Vous les attribueriez à des êtres intelligents quelque part dans l'espace.

« Quand les biologistes, pensent que la cellule est un simple amas de protoplasme, mais qu'ils décident de l'étudier de plus près et qu'ils s'aperçoivent qu'au lieu d'être simple, celle-ci contient un grand nombre de véritables petites machines élégantes, plus sophistiquées que celles que nous pouvons créer, cela leur donne à réfléchir !

En pareil cas, « l'hypothèse d'un Dessein Intelligent veut que nous puissions déduire qu'une puissance supérieure était aussi à l'œuvre. La matière, l'énergie et les processus naturels ne suffisent pas à expliquer comment la cellule en est arrivée à être organisée de cette manière » (entrevue avec notre revue, en juin 2005).

### A présent, où allons-nous ?

Linus Pauling, deux fois prix Nobel, a déclaré un jour : « La science est à la recherche de la vérité, s'efforçant de comprendre le monde » (*No More War*, 1958, p. 209)

En revanche, la vérité a un prix. On ne la reçoit pas toujours volontiers. Il est difficile de renoncer à des croyances profondément enracinées, qu'il s'agisse de convictions scientifiques ou religieuses.

Ce que la Bible déclare dans un autre contexte s'applique aussi en ce domaine.

« Aucun mensonge ne vient de la vérité » (I Jean 2:21). Et puis, « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Ces versets parlent de la liberté pour ceux qui ne croient pas en ces faussetés qui présentent une réalité de contre-façon.

Il est très difficile de se débarrasser des vues académiques fort répandues bien qu'erronées et passant pour de la science. La remarque candide du zoologiste de Harvard, Richard Lewontin, le prouve. « Nous prenons le parti de la science [comme il l'appelle], en dépit de l'absurdité manifeste de certains de ses concepts, bien qu'elle n'ait pas été en mesure d'honorer bon nombre de ses promesses extravagantes en matière de santé et relatives à la vie.

« En dépit de la tolérance de la part de la communauté scientifique pour des histoires passables non prouvées, nous nous sommes engagés antérieurement, envers le matérialisme... nous ne pouvons pas entrouvrir la porte à quelque chose comme Dieu » (cité par Denyse O'Leary, p. 222).

L'immunologue Scott Todd ajoute : « Même si toutes les données tendent vers un architecte intelligent, une telle hypothèse est exclue de la science parce qu'elle n'est pas naturaliste » (*Nature*, 30 septembre 1999, p. 423). Pourtant, la vraie science cherche la vérité ; elle ne consiste pas en la simple quête d'une explication matérialiste en dépit de preuves du contraire.

La révolution scientifique actuelle, qui comprend le rôle joué par la science promet, d'être une lutte longue et difficile. Néanmoins, il est à espérer que les preuves dans les domaines de la biologie, de la chimie, de l'astronomie et de la physique prévaudront, pour bien montrer qu'un processus supposé aveugle comme l'Evolution ne peut en aucun cas expliquer la complexité, la beauté et l'harmonie qui nous entourent.

Le mouvement ordonné des corps célestes dans l'univers incommensurable, les galaxies ; notre planète, avec toutes les créatures étonnantes qui s'y trouvent ; la cellule toute aussi merveilleuse avec son microcosme complexe, tout - en fait - proclame un message sans équivoque : nous sommes le produit d'un Architecte Suprême ! **BN**

# Dieu, la science et la Bible

Des nouvelles scientifiques à propos de Dieu et de la Bible

par Mario Seiglie, Tom Robinson et Scott Ashley

## Le réservoir de Siloé, à Jérusalem, livre d'autres secrets

Dans Jean 9:7, Jésus dit à un aveugle d'aller se laver au réservoir de Siloé pour être guéri. Dans notre édition de mai/juin 2006, nous vous avons annoncé la découverte de ce réservoir par des archéologues (« Des archéologues ont découvert le réservoir de Siloé », p. 8). Les fouilles se poursuivant, l'étang de Siloé continue de livrer d'autres secrets, y compris la découverte d'un autre réservoir, bien plus ancien, mentionné dans la Bible.

D'un côté des marches menant au réservoir de Siloé, des archéologues ont creusé un puits afin de déterminer ce qui se trouve en dessous. D'après plusieurs rapports du Département Israélien des Antiquités, ils ont découvert les vestiges d'un réservoir beaucoup plus ancien, qui semble correspondre à celui dont il est question dans Néhémie 3:15.

Décrivant les réparations à la muraille de la ville, commencées par Néhémie au Ve siècle avant notre ère, ce passage déclare : « Schallun ... répara la porte de Sa source... fit de plus le mur de l'étang de Siloé près du jardin du roi, jusqu'aux degrés qui descendent de la cité de David ».

L'étang qui vient d'être découvert correspond à cette description. On pense que l'emplacement du « jardin du roi » dont il est aussi question dans la tentative d'évasion du roi Sédécias lors de l'invasion babylonienne (Jér. 39:4-5 ; Il Rois 25:4-5) se trouve sous le verger et le jardin appartenant à l'Église grecque orthodoxe, où aucune fouille n'a été effectuée, propriété située en grande partie sur le réservoir de Siloé.

De l'autre côté de ce dernier, des archéologues ont découvert quelque chose ressemblant à une place entourée de colonnes, et qui, apparemment, au I<sup>er</sup> siècle, donnait sur une rue menant à la vallée du Tyropéon et à la magnifique esplanade du temple construit par Hérode le Grand. Si c'est le cas, ceux-ci mettront en lumière d'autres rues du I<sup>er</sup> siècle dans lesquelles Jésus et Ses apôtres ont marché.

Les archéologues ont aussi découvert une section d'aqueduc couverte de larges dalles, traversant un autre petit réservoir faisant surface dans la partie supérieure de l'escalier du réservoir de Siloé. A proximité, se trouve la portion méridionale du tunnel du roi Ezéchias, un passage de 530 m de long creusé dans le roc au

VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, pour garantir l'approvisionnement en eau de Jérusalem face à une invasion assyrienne.

Cet ancien exploit d'ingénierie est décrit dans II Chroniques 32:30, où il est écrit que « ce fut aussi lui, Ezéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guihon, et les conduisit en bas vers l'occident de la cité de David ». On remarque en outre, tout près, plusieurs canaux d'irrigation, issus de la source de Guihon, et qui, apparemment, datent du temps du roi Salomon, au X<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Les fouilles se poursuivent sous la direction d'Éli Shukron du Département Israélien des Antiquités, et du Pr Ronny Reich de l'université de Haïfa.



**Ci-dessus : Le réservoir de Siloé, dont il est question dans Jean 9:7. Des archéologues ont récemment découvert un autre réservoir, plus bas, plus ancien, et dont il est question dans Néhémie 3:15. A droite : Darris McNeely, contributeur à Bonnes Nouvelles, examine ce qui, d'après les archéologues, fait partie d'une place entourée de colonnes, à proximité du réservoir, et datant de l'époque du Christ et des Apôtres.**

## Des inscriptions réfutent les détracteurs de la Bible

Les érudits pour qui l'Ancien Testament est un mythe, « minimisent » et pensent que les Hébreux formaient quelques tribus errantes qui n'apprennent à écrire qu'après la captivité babylonienne amorcée en 586 avant notre ère, ont dû avoir une désagréable surprise, il y a quelques mois.

Lors des fouilles à Tel Zayit, un ancien site situé à quelque 45 km au sud de Jérusalem, des archéologues ont découvert une dalle, dans un mur, comportant des inscriptions. Un examen plus approfondi a révélé qu'il s'agit d'un ancien abécédaire, d'une liste des lettres de l'alphabet (hébreu), dans l'ordre, du début à la fin.

Ce qui est encore plus remarquable, c'est que l'analyse des poteries et la position du mur dans les ruines ont révélé que le texte date du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère, bien avant l'époque à laquelle, selon les critiques de la Bible, les Israélites étaient supposés avoir appris à écrire.

Les inscriptions datant de l'Ancien Testament sont extrêmement rares. Quelques-unes, seulement, ont été découvertes, et les critiques, bien entendu, déclarent qu'il s'agit de supercheries. Seuls des objets de pierre, de terre cuite et de métal de cette période ont survécu. D'autres écrits comme les papyrus et les parchemins qui étaient employés à

l'époque, comme indiqué dans Jérémie 36:2 (version Synodale) sont depuis longtemps tombés en poussière.

Comme l'expliquent certains archéologues, les critiques se servent de « l'absence de preuves » comme « preuve d'absence ». Ils prétendent que le manque d'artefact, et d'écrits de cette période, prouve que les gens ne savaient ni lire ni écrire. Et, partant de ce principe, selon eux, la Bible n'aurait pu être rédigée à cette époque ; mais écrite longtemps après que les événements dont elle parle se soient produits. Toujours selon eux, la description biblique du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère - époque où le roi David et son fils Salomon gouvernèrent un puissant empire, est pure imagination.

Cette dernière découverte, ainsi que plusieurs autres dont vous avez déjà pris connaissance dans la présente rubrique, démontrent une fois de plus la sottise de tels arguments, et à quel point certains experts nient les faits. Elle indique même, que dans une ville plutôt éloignée de la capitale du pays, Jérusalem, l'alphabet hébreu était utilisé.

De plus, d'après Ron Tappy, l'archéologue du *Pittsburg Theological Seminary* dirigeant les fouilles, une analyse des anciennes structures, sur place, indique qu'il s'agissait jadis d'une ville frontalière importante fondée par un royaume israélien florissant centré sur Jérusalem, comme la Bible le mentionne.



*Gott ist tot* proclamait Friedrich Nietzsche : *Dieu est mort*. De plus en plus de gens dans notre monde moderne vivent comme si l'absence de Dieu était l'évidence même et comme si tout l'univers n'était que le fruit du hasard.

Peut-on prouver – ou non – l'existence de Dieu ? Assurément oui ! Derrière toutes les affirmations des athées et les interrogations des agnostiques se cache une réalité éclatante et encourageante !

Nous vous proposons, à cet effet notre nouvelle brochure gratuite intitulée *Dieu existe-t-Il ?* disponible sur simple demande de votre part. Voir les adresses à la page deux de cette revue, ou notre site Internet : [www.revuebni.org](http://www.revuebni.org).

**Église de Dieu Unie**  
*association internationale*